

Transports et véhicules adaptés. Première mondiale à Toulouse. Page 8



Emploi. L'expérience pilote de l'Hôtel-restaurant Fluvia à Oncopole. Page 4



Toulouse. Salon Autonomic Sud, les 26 et 27 mars.

Handicap et dépendance : l'autonomie pour tous



Toutes les nouveautés et solutions pour mieux vivre le handicap et la dépendance sur ce salon référence qui s'adresse au grand public et aux professionnels, les 26 et 27 mars prochains au Parc des expos de Toulouse.

SUPPLÉMENT PUBLICITAIRE GRATUIT DE LA DÉPÊCHE DU MIDI DU MERCREDI 18 MARS 2015, N° CPPAP 0315 C 87785

Salon **autonomic** Sud



10^e Edition

Grand Public & Professionnel
10 000 visiteurs | 150 exposants

Handicap | Grand Âge
Maintien à Domicile
Matériels | Services | Conseils

Jeu | Ven
26 | 27
MARS 2015

TOULOUSE
PARC DES EXPOSITIONS

ENTRÉE GRATUITE

Toutes les solutions pour mieux vivre !

Votre Badge en 1 clic !

www.autonomic-expo.com

Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

Toulouse. Autonomic Sud se tient au Parc des expositions les 26 et 27 mars. Sur le salon, des solutions innovantes et les clefs de l'autonomie

Aborder le handicap dans tous ses états. Y apporter un accompagnement, des aides, des réponses. Autonomic Sud revient à Toulouse les jeudi 26 et vendredi 27 mars prochains, au Parc des expositions. Handicap, grand âge, maintien à domicile, ce salon biennal, entièrement gratuit, est le rendez-vous incontournable des personnes en situation de handicap ou de perte d'autonomie, quels que soient les âges de la vie. Être handicapé de naissance, victime d'un accident de la vie, le vieillissement et la dépendance vous guettent... toutes les pertes d'autonomie et dépendances, qu'elles soient visuelles, auditives, motrices, mentales et cognitives, trouvent sur le salon Autonomic des réponses à ces problématiques, les outils et les clés, pour améliorer le quotidien. Avoir une vie « comme les autres » dans tous les actes de la vie quotidienne.

Dix ans après sa création en 1997 à Toulouse, le salon Autonomic Sud a pris ses marques et suscite un engouement grandissant des visiteurs, qu'il s'agisse du grand public ou des professionnels. Lors de la précédente édition en 2013, Autonomic Sud a accueilli quelque 11 000 personnes, dont plus de 6 500 particuliers venus de Toulouse et la région Midi-Pyrénées. Il est une véritable force de proposition en matière de solutions et d'innovations liées à tous les aspects de l'autonomie.

Grand public et professionnels ont l'opportunité de découvrir sur place les dernières nouveautés, techniques (matériel divers, véhicules adaptés), humaines (sociétés de services à la personne, soins à domicile ou en établissements), administratives et financières (mairie, conseil général, mutuelles, assurances...). Tous les secteurs sont représentés : aménagement de la maison, aides techniques (fauteuils roulants, domotique...), véhicules adaptés, emploi, tourisme, loisirs, sport... les visiteurs peuvent s'informer

« Venir à Autonomic permet de voir en une seule visite tout ce qui se fait ! Ce salon rassemble toute l'offre du moment. »

auprès des différents acteurs associatifs, professionnels spécialisés et collectivités locales qui œuvrent au quotidien pour les personnes en situation de handicap. Cette année 150 exposants sont présents sur Autonomic Sud pour faire partager leur expérience, savoir-faire



Cent cinquante exposants sur place pour accueillir le grand public et les professionnels. / Photo DR, Autonomic Sud

et découvrir les dernières technologies.

« Venir à Autonomic permet en une seule visite de voir tout ce qui se fait. Ce salon rassemble toute l'offre du moment », souligne Patrick Le Bras, cofondateur du salon, « parmi les visiteurs, il y a les personnes en situation de handicap, mais aussi leur entourage, les aidants, le conjoint, la famille, les proches, les voisins. C'est leur salon ! »

RÉGION, CONSEIL GÉNÉRAL, MAIRIE DE TOULOUSE

Les Institutions locales sont partenaires de ce salon. La Région, le conseil général, la mairie de Toulouse et Tou-

louse Métropole mènent une politique active pour que les personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie, aient leur place dans la cité. Accessibilité en matière de transports (Tissé, TER...), équipements et aménagements publics, aides aux associations avec

la mairie de Toulouse notamment. Des prestations et allocations aux personnes handicapées ou dépendantes, financées par le conseil général de la Haute-Garonne avec notamment l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie), l'AAH (allocation adulte handicapé), la MDPH 31 (Maison Départementale pour les Personnes Handicapées), La PCH (Prestation de Compensation du Handicap)...

L'accompagnement des collectivité,

c'est encore en termes de formation et d'emploi. La municipalité de Toulouse est à ce titre exemplaire avec une importante politique d'insertion des personnes en situation de handicap qui s'inscrit au-delà du quota minimum de 10 %. La Région aussi qui, depuis 1998, développe une politique volontariste dans le domaine de l'accessibilité (transports) et soutient de nombreuses initiatives concernant le sport, la culture et les loi-

sirs.

Le salon Autonomic, sur quelque 7 000 m², est une plateforme d'information mais encore un espace d'échange et de convivialité entre public et professionnels. Coloré, animé, ce grand salon avec ses « villages », cycles de conférences, ateliers... aborde le handicap et la dépendance, deux sujets de santé et de société, avec un réel esprit d'ouverture. Et disons-le aussi, de gaieté.

Salon Autonomic Sud : entrée gratuite

Parc des Expositions de Toulouse (Rond point Michel Bénech)

Horaires d'ouverture : jeudi 26 mars de 9 h 30 à 18 h 30 ; vendredi 27 mars de 9 h 30 à 17 h 30
Prêt de fauteuils roulants ; Toilettes adaptées
Restauration ; Antenne médicale.

Comment s'y rendre :

Accompagnement / Parking PMR
En Voiture : Sorties périphériques N° 24 (Empalot) ou N° 25 (Langlade) ; Suivre le panneau directionnel « Parc des Expositions ».

En Bus : Bus 1, 12 et 52, arrêt à la station « Pont Saint-Michel » à 2 minutes du Parc des Expositions

Bus 34, arrêt à la station « Stadium Est »

En Métro : Métro A – descente à la station Esquirol + 10 minutes à pied

Métro B – descente au Palais de Justice + 10 minutes à pied

En Train : Bons de Réduction SNCF de 20 % à nous demander directement.

Transports pour personnes à mobilité réduite : Tissé Mobibus : 09 69 39 31 31 — Tapez sur la touche 1 pour le service réservation ; <http://www.tisseomobibus.com>

Retrouvez toutes les informations sur www.autonomic-expo.com

REPERES

11 000

VISITEURS > Lors de la précédente édition à Toulouse. Ce salon biennal avait attiré en 2013 à Toulouse, quelque 11 000 visiteurs, grand public et professionnels. Il a été fondé en 1991 à Paris, par Patrick Le Bras et Jean-Raphaël Notton, tous deux médecins de formation, dirigeants d'Ades organisation. Toulouse a été le 1er salon régional Autonomic en 1997. Cette année à Toulouse, c'est la 10e édition.

la phrase

« C'est aussi l'occasion de découvrir les nouveautés en direct, notamment auprès des exposants de matériel. Rien ne peut remplacer ce contact ! Il faut toucher les produits, les essayer, les ajuster... »

Patrick Le Bras, cofondateur d'Autonomic

5

MILLIONS > De personnes handicapées en France. Ce chiffre recense le nombre de personnes définies comme handicapées en France, selon des chiffres du Ministère de la Santé de 2010, dont 2 millions de personnes à mobilité réduite. Pour ce qui est de la dépendance, on comptait en 2010 près de 720 000 bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), hébergés à domicile, auxquels il faut ajouter 50 000 personnes accueillies en établissement spécialisé.

JEAN-LUC MOUDENC, PRÉSIDENT DE TOULOUSE MÉTROPOLE

« Handicap et accessibilité : un défi relevé tous les jours »

« La question du handicap est directement liée à la place qu'occupent les personnes en situation de handicap et à leur reconnaissance : une place dans la cité qui ne peut s'imposer qu'à travers un changement des regards et des comportements. C'est le défi que relèvent tous les jours la Ville de Toulouse et Toulouse Métropole en menant une politique volontariste en matière de handicap et d'accessibilité. Du côté de Toulouse Métropole, le schéma directeur de la voirie et des espaces publics (SDAVE) visant à accompagner les 37 communes de la Métropole s'est vu recevoir le Prix Belles Pratiques et des Bons Usages en matière d'accessibilité en 2014. La Ville de Toulouse, quant à elle, a obtenu en 2014 le label « Tourisme & Handicap », décerné à

l'office de tourisme pour son action autour de trois handicaps : moteur, auditif, mental. Au cours de l'année 2014, nous avons par ailleurs étendu aux personnes en situation de handicap le dispositif Mieux Vivre d'aide à l'amélioration de l'habitat des personnes âgées : 61 projets d'adaptation du logement et de son environnement se sont concrétisés. La Ville de Toulouse accompagne également les personnes en situation de handicap pour les loisirs, avec par exemple la participation chaque année de plus de 300 enfants en situation de handicap aux offres de loisirs de la Ville. Ou encore pour l'activité physique, en développant le handisport (accueil et encadrement chaque semaine 15 disciplines sportives pour plus de 1 400 enfants, adoles-

cents et adultes handicapés). Autre exemple, nous soutenons financièrement et logistiquement près de 60 associations. Par ailleurs, le réseau de transports est également pensé pour tous, ce qui a permis de développer les facilités d'accès, de multiplier les places réservées aux personnes handicapées, de mettre en place un nouveau service de visio-interprétation. 100 % des lignes du réseau bus sont totalement accessibles aux fauteuils roulants et personnes non voyantes. Enfin, en 2014, 4 500 personnes en situation de handicap ont pu être accueillies par les musées et bibliothèques de Toulouse. Le Muséum a d'ailleurs reçu le prix « Patrimoines pour tous 2014 », grâce à sa démarche d'excellence en ma-



tière d'accessibilité. En 2015, c'est au tour du Musée des Augustins d'être récompensé au Salon Urbaccess par le prix Design for All. »

Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

Handi-Chiens. L'animal assiste les personnes handicapées.

« Le chien a sauvé mon enfant de l'isolement »

Le chien n'est pas seulement le meilleur ami de l'homme : il en est aussi l'extension. Ainsi l'association Handi-Chiens forme et attribue des chiens, exclusivement des labradors et des golden retriever, à des personnes handicapées qui ont perdu l'usage de leurs jambes. Kevin, un garçon de 11 ans, a reçu il y a deux ans le 1500^e chien attribué par l'association. Grâce à Guess, le golden retriever qui l'assiste, Kevin a retrouvé le sourire. « Mon fils est atteint d'une maladie génétique incurable qui attaque les muscles, explique son père, Jean-Luc. Il a mené une vie normale jusqu'à huit ans, l'âge à partir duquel il a perdu définitivement l'usage de ses jambes. Quand il a commencé à ressentir les premiers symptômes, il nous a sollicités pour adopter un animal de compagnie. Au début je n'en voyais pas l'intérêt, je considérais l'arrivée d'un chien comme une nouvelle contrainte pour lui et pour nous. » Jean-Luc change d'avis en 2012 à l'occasion d'un Téléthon et la démonstration d'Handi-Chiens. Les parents de Kevin entrent en contact avec l'association et six mois après, Guess débarquait dans la famille. Auparavant, le chien avait été formé pendant deux ans : dix-huit mois dans une famille d'accueil puis six autres dans un centre spécialisé. Pendant la première année, seul Kevin a pu l'apprivoiser et lui donner des ordres : « La famille ne doit pas s'intéresser au chien pour qu'il sache qui est le maître ». Très vite, le garçon et l'animal fusionnent : « Un chien sert souvent de masque au handicap, affirme son père. Les gens ne voient plus le fauteuil, la prothèse ou la béquille. Le lien social se recrée à travers le chien ». Car depuis qu'il était privé de ses jambes, Kevin s'était replié sur lui-même, jusqu'à en devenir asocial : « Jusqu'à huit ans, Kevin était un enfant plein de vie. Il faisait du skate, de la trottinette, du vélo, du poney, du karting... Quand il a été rattrapé par la maladie et cloué dans un fauteuil, il est devenu hermétique à toute forme d'amour, d'attention et d'affection. Il ne voulait plus voir grand monde et ses camarades aussi se détournaient de lui. Il était refermé sur lui-même

et ne voulait plus sortir jusqu'au jour où est arrivé le chien. Il l'a vécu comme une libération. Il a recommencé à sourire, à s'ouvrir aux autres et au dialogue. Le chien a reconstruit totalement Kevin. Il a sauvé mon enfant de l'isolement. »

chien a reconstruit totalement Kevin. Il a sauvé mon enfant de l'isolement. »

Le chien mémorise 52 ordres

Le chien est capable de mémoriser cinquante-deux ordres : appeler un ascenseur, allumer la lumière, aboyer en cas de problème, apporter le téléphone ou une télécommande... Comment donner un ordre ? D'abord on appelle le chien par son propre nom : dès qu'il l'entend, il se met debout en mode attente. Ce sont des animaux hyper-réceptifs. Puis on donne l'ordre. Par exemple pour le téléphone : Guess, apporte le phone ! » Jean-Luc est admiratif des perfor-



Les labradors et golden retriever de l'association Handi-Chiens assistent les personnes handicapées au quotidien. /Photo DR

mances du chien : « Je suis toujours béat d'admiration lorsqu'on lui demande d'ouvrir une porte : Guess, up la porte ! Il se met sur ses deux pattes, ouvre la poignée comme n'importe quel être humain, puis

se remet sur ses quatre pattes, ouvre la porte, puis la referme d'un coup de tête... » Un handi-chien représente cependant un certain budget mensuel : 100 € de frais de nourriture et 100 € de frais de vé-

térinaire. Sans compter les 1 500 € que chaque famille devra initialement déboursier et qui correspondent à un stage de formation de deux semaines dans un centre Handi-Chiens.

Salon Autonomic, les 26 et 27 mars

Animations, ateliers et démonstrations

Voici le programme des animations sur le salon :

- > Espace médiation animale les Minis du Nobel, à l'extérieur du hall, deux chevaux miniatures taille d'un grand chien pour faire des parcours et développer le line avec les animaux.
- > Association Prise de Rire, jeux COGOMO jeux pour déficients sensoriels et possibilité pour les valides de tester avec les yeux bandés.
- > Atelier peinture + expo par APAJH de l'Aude.
- > Sport avec Handisport, Aviron avec Toulouse Université Club Aviron et Toulouse Aviron Sport et Loisirs.
- > Démonstrations Chiens Guides d'aveugles avec Association Chiens Guides d'Aveugles Grand Sud.
- > Démonstrations Handichiens, chiens d'assistance pour handicapés moteurs.
- > Animation danse, chant... voir site internet

www.autonomic.fr

- > Ludothèque : service de la Mairie de Toulouse sur un stand à côté de la Mairie, jeux et activités ludiques pour enfants ; Librairie : librairie La Préface, tous les ouvrages spécialisés.
- > Dark Lab : expérience sensorielle dans le Noir complet pour les valides.
- > Atelier LSF vidéo CV Job sourd Langue des Signes CV en vidéo.
- > Mademoiselle Piment, relooking personnes en fauteuil et déficients visuels, conseil en image.
- > Construction sur place d'une douche à l'italienne pour personnes handicapées (Cap Handi Toulouse, Stand D101).
- > Stand de La Dépêche du Midi, avec possibilité de gagner des abonnements premium et des tablettes tactiles.

NOTEZ-LE

Tout le programme des conférences

Jeudi 26 mars.

- > 11 heures-12 heures : Les Troubles Dys : Troubles cognitifs spécifiques (dysphasie, dyslexies, dyspraxies...)
- > 12 heures-13 heures : Les services de l'AFSEP.
- > 13 heures — 14 heures : Séjours sports de nature Handisport dans le Tarn



> 14 heures - 15 heures : Développer un programme professionnel de zoothérapie et/ou de médiation animale en EH-PAD

> 16 heures — 17 heures : Accessibilité des emplois du secteur culturel

Vendredi 27 mars

- > 10 heures — 11 heures : Présentation des atlas en braille de Toulouse et de Midi-Pyrénées et des audiodescriptions des transports en commun Toulousain.
- > 11 heures — 12 heures : Intégration des travailleurs en situation de handicap : un levier pour l'amélioration de la qualité de vie au travail.
- > 12 heures-13 heures : Comment rendre son commerce accessible ? (avec le témoignage d'un commerçant)
- > 13 heures-14 heures : Les services de l'AFSEP
- > 14 heures — 15 heures : L'enfant handicapé et l'approche multisensorielle de la rééducation
- > 15 heures-17 heures : Les Établissements Médico-Sociaux, des lieux fermés ? Conférences-débat ; Témoignages de personnes accueillies en établissements et des professionnels de l'APF.

MARTIN MALVY, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

« Accessibilité, accès à l'emploi, domaine culturel et sportif... le handicap mobilise la Région »

« Le handicap mobilise la Région dans ses champs d'intervention, bien qu'il ne s'agisse pas d'une compétence obligatoire de l'institution régionale. Dans un souci de cohésion, nous avons mis en place un Conseil consultatif des personnes en situation de handicap, dans l'objectif de favoriser la concertation entre élus et associations. L'adoption d'un Agenda 22, fin 2011, feuille de route pour la promotion de l'égalité des chances, à partir de 22 règles définies par les Nations Unies, a été motivée par notre volonté de permettre l'amélioration de l'accessibilité pour tous aux activités et aux services. Les difficultés rencontrées dans l'accès à l'emploi sont une des principales sources de discrimination et de frein à l'autonomie des personnes handicapées. C'est pour cette raison que nous

avons conçu un dispositif d'accompagnement des organismes de formation, en partenariat avec l'Association de gestion de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (AGEFIPH). « Le prix Handi Entreprise Citoyenne », lancé en 2011, permet de récompenser les entreprises qui mettent en place des politiques innovantes en matière de recrutement et d'évolution de carrière des collaborateurs en situation de handicap. Plus généralement, la Région soutient des initiatives dans le domaine culturel ou sportif, dont le but est d'accompagner et de soutenir les projets artistiques, et ainsi, lutter contre les formes d'exclusion et de discrimination. Avec le soutien aux clubs handisport de Midi-Pyrénées, l'appel à projets « Midi-Pyrénées pour tous », la Région

accompagne les actions exemplaires et innovantes portées par les associations œuvrant pour l'égalité des chances. Nous avons par ailleurs signé, en 2012, une convention triennale de 1,2 M€ avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) afin de renforcer la prise en compte des différentes situations de handicap qui peuvent rencontrer nos propres agents au moyen d'aides techniques et humaines. Avec 7,80 % pour 2013, ce taux d'emploi dépassait le seuil réglementaire de 6 %, et sera porté à 8,33 % en 2015 avec 286 bénéficiaires de l'obligation d'emploi. Progressivement, le regard de notre société sur les personnes en situation de handicap évolue. Continuons à œuvrer ensemble pour changer les mentalités et lever les obstacles. »



« Vivre avec un handicap est un défi quotidien relevé chaque année par 5 millions de personnes, en France, près de 10 % de la population en Midi-Pyrénées. C'est une dimension que nous avons progressivement intégrée dans l'ensemble de nos politiques. »

Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

Emploi. Cet établissement toulousain est un modèle d'insertion.

Hôtel Fluvia : plus de 80% du personnel est handicapé

Artiste, Xavier, 24 ans, est réceptionniste. Amputé d'une main, Jean-Charles, 30 ans, est cuisinier. Malentendante, Patricia, 51 ans, est femme de chambre. Souffrant d'une pathologie neurologique, Philippe, 48 ans, est serveur en salle... ces hommes et femme(s) sont salariés de l'Hôtel-Residence Fluvia qui a ouvert en novembre 2011, sur le site d'Oncopole Toulouse. Cet établissement 3 étoiles, avec 160 chambres-appartements, accueille une clientèle d'affaires, de tourisme, d'accompagnants pour les patients de l'Institut Universitaire du Cancer (IUCT), de Médipôle, organise des séminaires... bref, c'est un hôtel aux prestations classiques. Or l'Hôtel Fluvia est un établissement unique et pilote en France : « On est une entreprise adaptée qui emploie plus de 80 % de travailleurs handicapés », confie Laurent Carrère, son directeur, « on est le 1er hôtel-restaurant de France à faire travailler des personnes handicapées qui ont retrouvé grâce à notre démarche, une vie active ».

Indépendant financièrement, l'Hôtel Fluvia, collabore étroitement avec le CRIC-Toulouse (Centre de rééducation des invalides civils) qui à la base de ce projet d'insertion des personnes en situation de handicap. Comme le souligne Jean-Marc Mandret, directeur général du CRIC, « basé sur le respect de la personne et la dignité de chacun, le Cric a pour objectif de donner aux travailleurs handicapés les moyens de construire eux-mêmes leur avenir socio professionnel. [...] en refusant toute forme de stigmatisation du handicap ». « Avant d'être embauchés, nos salariés, jeunes et moins jeunes, du fait de leur handicap, étaient en marge de la société. Certains d'entre eux étaient même en situation de précarité, poursuit Laurent Carrère,

« Aujourd'hui, ce sont des salariés comme dans n'importe quelle autre entreprise. Mon bureau leur est toujours ouvert pour discuter. C'est un des leviers de notre réussite. Ces personnes ont besoin parfois d'un accompagnement, que ce soit sur le plan humain, social ou des démarches administratives. Nous sommes là aussi pour les insérer



39 personnes sur un effectif de 43 salariés sont en situation de handicap avec toutes formes de pathologies, visuelles, cognitives, physiques, psychologiques. /Photo DDM

dans le monde du travail ». Pour certains salariés, des temps de repos sont à effectuer, pour d'autres, il y a des tâches de pénibilité à éviter (comme soulever du poids...). Tout est pris en compte en amont, au moment de l'embauche qui se fait d'ailleurs via les réseaux associatifs, Cap emploi, Pole emploi... et à la lumière du rapport d'aptitude de la Médecine du travail.

Embauchée à l'origine comme réceptionniste, Frédérique Fossier, qui souffre également d'un handicap, est aujourd'hui commerciale et chargée de l'organisation événementielle à l'Hôtel-Fluvia. Cette jeune femme dynamique a désormais un plan de carrière et a retrouvé, au travers de son emploi, confiance en elle. « La clientèle est touchée parce que nous sommes et on veut le mettre en avant. Il faut changer l'image du monde du handicap », assure-

t-elle, « maintenant, il y a une certaine fierté. L'ensemble des salariés ose en parler, tout le monde est acteur. On est sûr du handicap positif », ajoute Frédérique. Un peu comme si l'Hôtel Fluvia, avec ses employés atypiques permettait

grâce à un travail normal, de « décomplexer » le handicap. « L'objectif de demain, c'est que cet Hôtel puisse faire des émules, dans d'autres hôtels, en insérant des travailleurs handicapés dans un univers classique de travail ».

Et Laurent Carrère de rappeler que l'an dernier, l'Hôtel Fluvia s'est vu décerner le « Sésame de l'accessibilité sur la thématique de l'emploi ».

Depêche Premium : pour voir une vidéo cliquez sur l'image ou flashez le QR Code avec votre smartphone.



Recherche d'emploi, conseils à la création d'entreprise, formation...

Cépière formation : cap vers l'emploi

Avec plus de 60 ans d'expérience dans le domaine de l'accompagnement d'adultes dans la sécurisation de leur parcours professionnel et social, Cépière Formation à Toulouse a le souci de faire évoluer ses établissements et dispositifs au plus près des besoins des personnes les plus fragilisées. En 2015, les actions menées recouvrent plusieurs champs d'intervention. Le Département Emploi Entreprises développe l'aide aux démarches de recherche d'emploi, le conseil en création/reprise d'entreprise, un centre de bilan de compétences, un service de formation continue et une unité spécialisée dans le secteur culturel. L'association soutient également les personnes en situation de handicap, avec ses établissements médico-sociaux : le Centre de Réadaptation Professionnelle (C.R.P) propose des prestations préparatoires à l'emploi ou la formation ; des formations professionnelles aboutissent également à la qualification (métiers de l'industrie, du tertiaire et de l'artisanat d'art) ; Une Unité s'adresse encore à l'accompagnement de personnes victimes d'une lésion cérébrale acquise (UERO - CERSS). En 2014 plus de 4 000 bénéficiaires ont été accompagnés par une équipe de 75 salariés et intervenants. L'association est membre de l'Union Cépière Robert Monnier. Plus d'infos sur www.cepiereformation



EN BREF

CAP EMPLOI > Favoriser l'emploi en milieu ordinaire.

Créée en 1995, l'association Handi-Pro 31 porte le Cap emploi de Haute-Garonne et a pour mission de favoriser l'emploi en milieu ordinaire de travail des travailleurs handicapés et de conseiller les employeurs dans leur processus de recrutement et de suivi des salariés en situation de handicap. Cette structure, investie d'une mission de service public, accompagne chaque année près de 3 500 personnes et 1 500 employeurs privés ou publics. En 2014, 1 129 travailleurs handicapés ont trouvé un contrat de travail de plus de 3 mois (dont 30 % en CDI) et 627 ont bénéficié d'une formation qualifiante ou diplômante. www.capemploi31.com ; Contact : contact@capemploi31.com ou 0 534 409 191

PÔLE EMPLOI > Un conseiller référent dans chaque agence.

Pôle Emploi Midi Pyrénées est engagé depuis de nombreuses années dans l'accompagnement pour l'insertion dans l'emploi des Demandeurs d'Emploi en situation de handicap. Près de dix pour cent des places en formation financées par l'Établissement ont été réservées en 2014, à des Demandeurs d'Emploi Bénéficiaires de l'obligation d'Emploi. Toutes les prestations de Pôle Emploi sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Dans chaque Direction Territoriale de la Région Midi Pyrénées, un chargé de mission coordonne et anime les équipes de conseillers référents Travailleurs Handicapés en agence. Un conseiller référent Travailleurs handicapés est désigné dans chacune des agences de Midi Pyrénées qui a, en charge, la veille informative auprès de ses collègues. En Haute Garonne, il ou elle a la responsabilité sur le territoire dans son agence d'assurer la liaison et la coordination avec son homologue de CAP Emploi. Il réalise les recrutements en nombre en concertation avec CAP Emploi ou met à disposition du collègue chargé du suivi de l'entreprise recruteuse, son temps et ses compétences. Il est amené à prendre en charge l'accompagnement des DE considérés comme délicat par son Équipe Locale de Direction.

ADJOINT AU MAIRE DE TOULOUSE EN CHARGE DU HANDICAP

Christophe Alvès : « Toulouse souhaite favoriser le vivre ensemble »

« Faire de Toulouse une ville accueillante, ouverte et agréable pour tous et en particulier pour les personnes en situation de handicap est un enjeu important pour Toulouse. Nous souhaitons faire du handicap et de l'accessibilité un sujet transverse, ainsi cette thématique implémente les principaux projets municipaux. Un réseau de référents handicap et accessibilité présents dans chacun des services de la ville, permet la mise en œuvre sur le terrain d'une approche ouverte, transversale et humaine de la politique handicap.

La politique que nous menons doit favoriser la possibilité pour chacun d'exercer ses droits fondamentaux, se déplacer, accéder aux sports, aux loisirs, à la culture, s'informer, échanger, travailler....

Le Salon Autonomie est l'occasion de présenter aux personnes en situation de handicap, à leur famille et aux professionnels intervenant dans ce domaine, les actions concrètes menées par les services de la ville et de Toulouse Métropole autour de deux axes principaux :

L'accessibilité et la qualité d'usage

Il s'agit ici de poursuivre l'effort de mise en accessibilité des bâtiments municipaux recevant du public en lien avec l'accessibilité de la voirie et des espaces publics et l'accessibilité des transports. Nous incitons les constructeurs et aménageurs à mieux prendre en compte tous les types de handicap et la notion de confort d'usage, dans les travaux.

Inclusion des personnes en situation de handicap

Toulouse souhaite favoriser le « Vivre ensemble », mieux répondre aux besoins des usagers concernés par la question du handicap, de l'accueil de la petite enfance aux seniors, pour les domaines de la culture, du loisir et des sports. La question du handicap est directement liée à la place qu'occupent les personnes handicapées et à leur reconnaissance ; une place dans la cité qui ne peut évoluer qu'à travers un changement de regards et des comportements. Ce défi doit être relevé ensemble, avec les associations, les entreprises et les citoyens. Dans ce cadre, la ville de Toulouse met en place des actions de formation, qui permettent à l'ensemble des salariés de Toulouse et Toulouse Métro-

pole de se familiariser avec les questions de handicap. Elle organisera en novembre prochain les « Rencontres Ville & Handicap » dont l'objet est d'informer et sensibiliser les Toulousains à la question du handicap, en agissant sur nos représentations.. Cette année nous nous retrouverons autour de la thématique « piétons les préjugés ».

Le travail de la Ville de Toulouse est reconnu au niveau national, Le Muséum a reçu le prix « Patrimoine pour tous 2014 », qui distingue une démarche d'excellence en matière d'accessibilité généralisée. En 2014, le Schéma Directeur pour l'Accessibilité de la Voirie et des Espaces publics a reçu le Prix « Belles Pratiques et des Bons Usages en matière d'accessibilité ». Le Musée des Augustins a été distingué par l'ONG Design For All lors du salon Urbacces 2015.



Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

Accompagnement. Leur action favorise le maintien à domicile.

Maladie d'Alzheimer : pourquoi il faut aider les aidants

Anne, 63 ans, est très investie à la halte répit de Blagnac : « Deux après-midi par semaine, nous accueillons des malades d'Alzheimer et leurs proches. On les stimule pour qu'ils continuent à mener une vie sociale. Ça permet aux familles de souffler un peu ». Anne sait de quoi elle parle. Sa mère est morte l'été dernier de la maladie d'Alzheimer ; elle était âgée de 92 ans. Le diagnostic avait été établi douze ans plus tôt, bouleversant l'équilibre familial. « Au départ je me suis impliquée pour seconder mon père. Ma mère s'est éteinte progressivement, avec la perte de la mémoire, de l'espace, du temps, de son autonomie. Elle ne pouvait plus préparer les repas, s'occuper, vivre... Jusqu'à ne plus savoir se lever et s'habiller. Au moment de son décès, je dois avouer que j'ai ressenti une forme de soulagement. Le plus difficile dans mon cas, c'était de voir ma mère, si altruiste, perdre ses facultés. Et puis voir mon père souffrir, me sentir impuissante... » Anne essaie chaque jour « de réactiver ce que maman aimait faire : se balader, jouer au scrabble ou aux mots fléchés ». Jusqu'au jour où ce ne fut plus possible et qu'il fallut se résoudre à placer la vieille dame dans un établissement spécialisé. Les derniers temps furent particulièrement pénibles pour la famille : « Les trois dernières années, elle avait oublié mon prénom mais elle me reconnaissait. Elle sentait que j'étais quelqu'un qu'elle aimait bien. Un jour mon frère est

Grâce au soutien de son mari, Bernadette a réappris à vivre. Elle peut à nouveau lire ou conduire. « Il est ma bouée de sauvetage. »

venu, il a fait peur à ma mère. Il en a été bouleversé. C'est l'une des choses les plus difficiles à vivre mais on s'y fait ». Il y a cependant des moments de grâce, des petits bonheurs : « Quelques sourires alors qu'elle souriait de moins en moins. Une fois, je suis allée lui rendre visite à la maison de retraite et elle était en train d'écouter de la musique classique. Elle était en train de battre la mesure et de sourire alors qu'elle ne bougeait plus depuis longtemps ». Une expérience « épuisante » conclut Anne, qui souhaite plus de reconnaissance pour les aidants et l'ouverture de plusieurs structures d'accueil de jour.

« Mon mari pour m'aider »



Les aidants peuvent se retrouver dans des structures d'accueil de jour pour se reposer et s'informer. /Photo DR

Cependant, l'accompagnement d'un malade d'Alzheimer n'est pas nécessairement le long calvaire que décrivent la plupart des aidants. Maurice, 77 ans, a ainsi vu son épouse Bernadette, âgée de 72 ans, revenir du royaume des ombres. Pris en charge à temps, la septuagénaire a

trouvé ses facultés. Elle le doit en partie à son mari qui n'a cessé de la stimuler. « Au début elle ne conduisait plus, aujourd'hui elle prend la voiture ; avant elle se perdait, aujourd'hui tout va bien » raconte Maurice. « Heureusement que j'ai eu mon mari pour m'aider. Au bout de 52 ans de vie commune, une confiance mutuelle s'est instaurée. Quand je me perdis ou que j'égarais mes affaires, il était toujours derrière moi, en toute discrétion. » Sa délicatesse et sa prévenance ont rendu la vie à Bernadette : « Il est ma bouée de sauvetage. » Aujourd'hui, non seulement elle

est autonome mais elle se multiplie : élue au conseil municipal de sa commune et sportive accomplie. « Deux fois par semaine, je fais du tapis. Il faut savoir ce que l'on

veut. Personne ne peut se douter que je suis traitée contre cette maladie. Il faut donner une bonne image de soi ». Et quand Maurice ne se souvient plus d'un mot, c'est

à sa femme qu'il demande !

www.francealzheimer31.org,
5 Rue du Chairedon, 31 000 Toulouse.
Tél. 05 61 21 33 39

Les Auxiliaires des aveugles

« Nous vivons dans le même monde »

Gérer la papperasse, aider à faire les courses, accompagner pour les rendez-vous médicaux ou guider dans les rues de Toulouse : ce sont les missions des Auxiliaires des aveugles, une association toulousaine présidée par Dany Tranier. Une vingtaine de bénévoles interviennent auprès d'une trentaine d'adhérents aveugles, qui vivent seuls la plupart du temps. C'est une véritable complicité qui se noue entre les aveugles et leurs auxiliaires : « On leur apporte, c'est un fait, mais qu'est-ce qu'ils nous apportent en retour ! » témoigne Dany Tranier. « C'est fantastique ce qu'ils sont capables de faire. Dans notre local de



l'avenue Jean-Rieux, où l'on propose des activités ludiques pour les faire sortir de leur isolement, un

aveugle a fait des crêpes toute seule et elles étaient délicieuses ! Ils ont développé tous leurs autres sens, comme le toucher ou l'ouïe. Ils possèdent un véritable sixième sens. » Pour la présidente des Auxiliaires des aveugles, « nous n'évoluons pas dans deux mondes différents. On vit dans le même et il faut que nous nous adaptions ». L'association recherche actuellement des bénévoles sur le secteur du nord de Toulouse. On peut entrer en contact avec elle au 0 618 242 194 ou par mail à adyse31@gmail.com. www.lesauxiliairesdesaveugles.asso.fr

EN CHIFFRES

850 000

CAS D'ALZHEIMER > Personnes atteintes en France. C'est le nombre de personnes en France qui souffrent de la maladie d'Alzheimer et 225 000 cas nouveaux se déclarent chaque année.

110 000

ENFANTS HANDICAPÉS > En établissements spécialisés. nombre d'enfants accueillis en établissements spécialisés et 135 000 enfants handicapés sont accueillis dans les établissements scolaires du milieu ordinaire.

34

MILLIARDS > De dépenses publiques. Montant consacré en 2010 en France, à la politique pour les personnes handicapées.

22 %

DE PERSONNES HANDICAPÉES > Au chômage. Selon le ministère de la santé, 22 % des personnes handicapées en France sont au chômage. Près de 100 000 entreprises sont, depuis la loi de 2005, assujetties à l'obligation d'emploi de 6 %.



PIERRE IZARD, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

« Le conseil général met tout en œuvre pour favoriser l'autonomie de la personne handicapée »

« La participation du conseil général au Salon Autonomique Sud confirme l'engagement du conseil général autour de ses différentes politiques d'action sociale dont l'objectif est de permettre aux personnes handicapées et à leurs familles d'être informées, orientées et accompagnées dans leurs démarches. La loi pour l'égalité des droits et des chances du 11 février 2005 instaure le droit à la compensation des conséquences du handicap et réaffirme l'accès pour tous à la scolarisation, à l'emploi, aux transports, au logement, à l'insertion professionnelle et sociale... dans cet objectif, cette loi a mis en place la Maison Départementale pour les Personnes Handicapées (MDPH). Cette grande innovation sociale entraîne une responsabilité assurée et financée majoritairement

par le conseil général. Aujourd'hui la MDPH 31 rend plus de 70 000 décisions ou avis. Parmi les actions phares financées et assurées par le Conseil Général, la Prestation de Compensation du Handicap (PCH) permet aujourd'hui à plus de 4 500 Haut-Garonnais de financer leurs besoins liés à la perte d'autonomie, aides humaines, aides matérielles, aménagements du logement... afin de favoriser leur maintien à domicile. En 2015, le conseil général consacrera pour les personnes à domicile grâce à la PCH et pour le financement des personnes handicapées en établissement, 184 millions d'euros soit 26 % de son budget général d'action sociale et une augmentation des dépenses de 7,5 % par rapport à 2014. Pour ne citer que cet exemple, le conseil général a réalisé

tous les efforts nécessaires pour que l'ensemble des bus du réseau interurbain répondent aux normes d'accessibilité. Le conseil général assure ainsi l'ensemble des investissements, tant financiers et qu'humains, pour favoriser l'autonomie de la personne handicapée et garantir ainsi le droit à l'égalité et à la citoyenneté. Le grand débat sur la situation des personnes handicapées comme celle des personnes en perte d'autonomie ne saurait se réduire à des enjeux financiers. C'est pourquoi je continue à soutenir la création d'une filière professionnelle de l'aide à domicile, à la fois pour garantir la qualité de l'aide à domicile et pour sécuriser la situation de celles et ceux qui participent de la « société du soin » que nous appelons de nos vœux. »



Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

Rugby. Joueur et président de la section handisport du Stade Toulousain.

Pablo Neuman, le « Dusautoir » du Stade Toulousain Handisport

Il n'y a ni plaquage ni passe vers l'arrière. Pas de terrain en herbe ni de ballon ovale. Et on ne joue pas à quinze mais à quatre. Pour le reste, le « quad rugby » ou « rugby handisport » n'a rien à envier à la discipline dans laquelle excellent Thierry Dusautoir ou Vincent Clerc, les vedettes du Stade Toulousain.

À Toulouse, l'autre star Rouge et Noire se nomme Pablo Neuman. Joueur, membre fondateur et président du Stade Toulousain Handisport, il est aussi l'un des piliers de l'équipe de France, la neuvième nation mondiale de rugby handisport. Pablo Neuman, 34 ans, est tétraplégique depuis 2001 à la suite d'un accident de ski. « Je pratiquais le ski et les sports de montagne. J'étais étudiant en Staps et le sport a toujours occupé une place centrale dans ma vie. Quand je me suis retrouvé handicapé, il n'existait aucun sport adapté. On m'a proposé de pratiquer la sarbacane, la pétanque ou le ping-pong mais sans faire injure à ces disciplines, ce n'était pas pour moi. Un ami m'a alors montré une vidéo de quad rugby, pratiqué au Canada. Je me suis dit qu'il

« L'idée la plus répandue dans l'inconscient collectif, c'est celle qui veut que les handicapés soient des personnes fragiles. Nous, on démontre que l'on peut aller au bout de nous-mêmes ».



Pablo Neuman, joueur et président du Stade Toulousain Handisport. Photo DR

fallait absolument importer ce sport en France. C'est le sport collectif accessible aux personnes tétraplégiques. Toutes les règles sont adaptées au handicap des joueurs. Elles diffèrent complètement du rugby classique : on joue avec un ballon de volley, il n'y a pas de plaquage mais des impacts en fauteuil... Par ailleurs, comme au football américain, on peut bloquer les joueurs adverses. C'est un sport qui s'inspire de beaucoup d'autres. C'est surtout un authentique sport de contact : « Rugueux, athlétique, agressif, bourrin » observe Pablo.

La discipline a son « Chabal » : le boucher australien Ryley Batt

La discipline a même son « Chabal » de service, son homme des cavernes : « Un Australien, un joueur vraiment exceptionnel, raconte Pablo. Il s'appelle Ryley Batt et sur le terrain, c'est un véritable boucher. Au Stade, on a Jonathan Hivernat, un impact player qui ne met jamais le frein à main. Il s'illustre par sa capacité à torde les roues. D'ailleurs lors du dernier entraînement, il m'en a cassée une ! » Un véritable attentat quand on sait que les fauteuils fabriqués sur mesure coûtent la bagatelle de 6 000 € ! « Ce sont des fauteuils fabriqués à partir d'alliages spéciaux, avec des renforts. Ils sont conçus pour être solides dont ils ne sont pas légers. Ils pèsent environ douze kilos. » Comme dans une écurie de Formule 1, le club a son mécanicien attitré : « On a pas mal de casse, avoue

Pablo. Un fauteuil de ce type a une durée de vie de cinq ans ».

Pour Pablo Neuman, le rugby handisport a constitué une véritable chance : « Pour moi qui ne concevais pas ma vie sans pratiquer de sport, il m'apporte plein de choses : équilibre, émotion, dépassement de soi, rencontres, bien-être, autonomie... » Le joueur du Stade Toulousain Handisport estime que la pratique d'un sport est nécessaire « pour se rendre compte à quel point on peut dépasser ses limites. Ce que nous renvoie la société à longueur de temps, c'est l'image de personnes qui ne sont plus capables de rien faire. Quand on fait du sport, on se rend compte que l'on est capable de faire beaucoup plus que ce que l'on nous avait dit. L'idée répandue dans l'inconscient collectif, c'est que les handicapés sont des gens fragiles. Hé bien nous, on démontre que l'on peut aller au bout de nous-mêmes ».

Les joueurs du Stade Toulousain Handisport interviennent régulièrement dans les écoles et les entreprises « pour couper court aux stéréotypes ». Et ça marche : « Lors du dernier tournoi international, nous avons mille personnes dans le public. Autant de gens qui sont repartis avec une vision du handicap qui n'était pas la même ». L'association est aussi aidée par son parrain, Vincent Clerc. « Un super-joueur et un mec qui a des valeurs. Pour nous, il est un modèle. »

www.stadetoulousain-handisport.fr

Association Fauval Danse

« À travers la danse, on soigne les gens »

Salsa, rock, tango... l'association Fauval Danse, basée à l'Union en Haute-Garonne, fait danser depuis 8 ans, toutes les personnes en situation de handicap. Quel que soit le handicap, physique, moteur ou mental. Tous les âges aussi, enfants, ados, adultes et seniors.

« À travers la danse, on soigne les gens. On les rééduque », confie Richard Rominger, président de l'association Fauval Danse. Pratiquer une danse de salon avec ce public, requiert des techniques spécifiques. « Car chaque handicap est singulier. Chaque cours devient un cours particulier », ajoute Richard Rominger qui exerce également au Centre de rééducation fonctionnelle de l'Hôpital Rangueil.

Mixité avec des danseurs valides

L'association s'est entourée de personnes valides pour dispenser ces cours de danse. Un duo, où la main de l'un est guidée par le pas de l'autre. Comme Fauval Danse est la seule association du genre en France à pratiquer les danses de salon, régulièrement on fait appel à elle pour des démonstrations publiques dans la région. Le 19 mai, on retrouvera Fauval danse au grand bal de l'Union lors des rencontres régionales handi-valides. Mais avant, Fauval danse vous attend sur son stand au salon Autonomic Sud, autour de démonstrations le jeudi 26 mars à 12 h 40 et 16 h 20 et le vendredi 27 mars à 12 h 40 et 15 h 40.

Contact 0603759258 ; contact@fauvaldanse.fr



EN BREF

Cécifoot : le TFC récompensé

Le TFC a reçu le « Prix FDJ Ensemble pour le Handicap 2015 », récompensant l'action du club pour encourager la pratique du football des personnes en situation de handicap. Ce prix vient récompenser les efforts déployés, en partenariat avec la Ligue de sport adapté et le Comité Handisport régional, pour la création du Toulouse Football Cécifoot, qui a vu le jour en septembre 2014. Le « Prix Ensemble sur le Terrain » sera remis au club avant le coup d'envoi de la rencontre TFC-Girondins de Bordeaux.



Coupe d'Europe de basket handisport à Toulouse 13 et 14 mars

Le tour préliminaire de coupe d'Europe de basket handisport aura lieu à Toulouse les 13 et 14 mars 2015 au petit Palais des sports. Matches de 9 heures à 20 heures. Cinq équipes en lice dont le Toulouse Iron Club. Entrée gratuite. www.toulouseic.fr

Websourd.org

Websourd.org devient le 1er Media d'information en langue des signes en France. Ce site a fait peau neuve et devient websourd-media (www.websourd-media.fr), premier média national d'information en langue des signes. Informer quotidiennement les personnes sourdes en langue des signes française (LSF), tel est l'objectif du média d'information de Websourd depuis son lancement en 2004. Chaque semaine, c'est plusieurs heures d'actus et de magazines qui sont diffusées, afin que les locuteurs de la LSF restent connectés à l'info. Près d'un million de personnes sont concernées en France.

TOURISME ET HANDICAP

Le Gers et l'Aude deux destinations proches et accessibles

Le Gers, terre de bien vivre, s'est engagé depuis plus de 10 ans dans la labellisation d'établissements accessibles permettant l'accès aux vacances pour tous. Terre d'aventure riche en histoire où naquit le célèbre mousquetaire d'Artagnan, le Gers est aussi une terre de gourmandise et de partage réputée pour la qualité de son accueil et pour sa gastronomie incomparable. Venez expérimenter toute cette richesse le temps d'une escapade dans la capitale historique de la Gascogne, Auch ! Vous serez séduit par la beauté de la Cathédrale Sainte-Marie d'Auch (site majeur sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle classés au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO). Flânez dans le Parc du Couloumé, parc sylvestre à l'anglaise de 5 hectares, et profitez du climat clément de la Gascogne pour y pique-niquer avec la vue sur l'ensemble monumental de la Cathédrale et de la Tour d'Armagnac. Rendez-vous ensuite à la Ferme en Coton qui élève, en Agriculture Biologique, volailles, porcs noirs, moutons, ânes, lapins et chèvres. Également ferme pédagogique,

ils sensibilisent petits et grands à la richesse du monde animal et végétal. Plus d'infos sur www.tourisme-gers.com

L'Aude. L'Agence de Développement Touristique de l'Aude, outil technique du Conseil Général en matière de développement touristique, anime et coordonne depuis 13 ans la démarche Tourisme & Handicap afin de faire de la Destination Pays Cathare, une terre d'accueil pour Tous. La marque nationale d'État « Tourisme & Handicap » a accompagné les professionnels du tourisme dans une démarche d'aménagement et d'accueil prenant en compte les besoins spécifiques des personnes handicapées (Moteur/Mental/Auditif/Visuel) et des seniors. Aujourd'hui, l'Aude, Pays Cathare est à même de proposer 140 établissements touristiques offrant une prise en compte des besoins spécifiques des personnes handicapées, grâce à l'engagement volontaire des professionnels. Retrouvez : Les vidéos de présentation du département de l'Aude en Langue des Signes Française ; La brochure Tourisme & Handicap 2015 de l'Aude, Pays Ca-

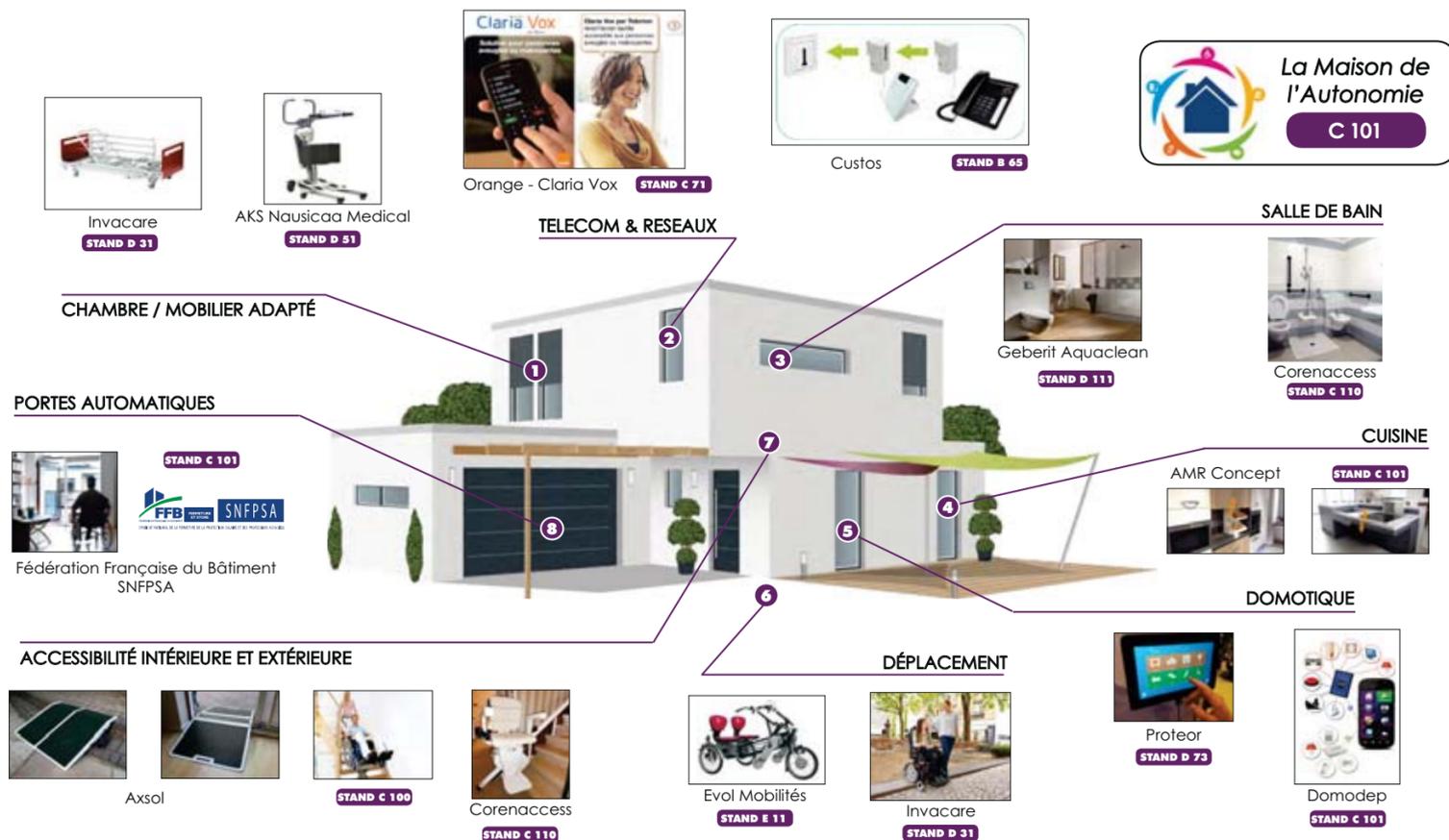


Cathédrale Sainte-Marie et la Tour d'Armagnac, classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO/Photo DRCDT32, Gérard Vilminot
thare ; Le Carnet de Voyage Canal du Midi/Canal de la Robine accessible. Les guides « Accessibilité » des territoires audois (commerces, services publics, services...) Sur www.audetourisme.com (rubrique Tourisme & Handicap) et sur le stand E.93 au Salon Autonomic Sud Toulouse.

Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

La Maison de l'Autonomie. Toutes les solutions pour vivre à domicile.

Une maison intelligente, connectée, adaptée, pour mieux vivre chez soi



EN BREF

36%

AUGMENTATION Du nombre de personnes âgées dépendantes. En Midi-Pyrénées, le nombre de personnes âgées dépendantes augmenterait de 36% entre 2010 et 2030 et davantage encore en Haute-Garonne (prévisions de l'INSEE). L'enjeu est de proposer des solutions pour ces 23 500 personnes âgées supplémentaires en situation de dépendance. Le maintien à domicile est à favoriser.

Arkéa Assistance propose un service de téléassistance à domicile en Midi-Pyrénées, sur toute la région et notamment à Toulouse et les autres grandes villes... Le service de téléassistance Arkéa Assistance représente une solution efficace face au risque de chute ou de malaise des personnes âgées, notamment lorsqu'elles vivent seules. Numéro vert 0800 81 82 82

Claria Vox et HandiCaPZéro, avec Orange. Depuis le 5 février, les personnes malvoyantes ou non voyantes peuvent s'équiper de Claria Vox, une solution de vocalisation pour smartphones Android, développée par la start-up française Telorion, éditeur de solutions numériques pour déficients visuels. Cette solution offre une prise en main rapide et intuitive, grâce à son clavier numérique en silicone, sous forme d'une coque, et son interface vocalisée avec des menus déroulants. Claria Vox propose 30 applications pratiques et essentielles au quotidien des personnes malvoyantes et aveugles comme : dicter un SMS ou un e-mail grâce à la reconnaissance vocale, lire des documents avec la reconnaissance de caractères intégrée, se déplacer de manière autonome à l'aide du GPS vocalisé, écouter des livres numériques (format Daisy, ePub) avec le lecteur de livres, choisir son t-shirt préféré grâce au détecteur de couleur... Engagement d'Orange en faveur de l'accessibilité sur <http://bienvivreledigital.orange.fr/autonomie>



Personnes handicapées, en perte d'autonomie, personnes âgées dépendantes ont une attente commune : vivre chez eux, dans leur appartement, leur maison. Pouvoir vaquer aux tâches quotidiennes, comme faire la cuisine, leur toilette, ouvrir la porte, répondre au téléphone... en un mot, être autonome. Sur le salon, l'espace dédié à la Maison de l'Autonomie permet de découvrir des solutions pour mieux vivre chez soi. Cuisine aménagée, salle de bains, chambre, monte escalier, téléphonie, transport, soins... il y a désormais des réponses à toutes les situations de la vie quotidienne à domicile, grâce à la domotique, l'informatique, la téléphonie, les services, les matériels et mobiliers adaptés. Des intérieurs aménagés dans les différentes pièces de la maison apportent des réponses d'autonomie. Des accès extérieurs repensés, plans trottoirs inclinés bétonnés, rampes d'accès, élar-

Ilya désormais des réponses à toutes les situations de la vie quotidienne à domicile.

gissement de portes... des professionnels sont à l'écoute sur le salon pour vous guider et vous conseiller. La Maison de l'Autonomie regroupe de nombreuses sociétés qui présentent des produits, aides techniques et réalisations innovantes pour faciliter les actes de la vie quotidienne. De la

boucle magnétique pour malentendant, à l'ordinateur pilotable avec les yeux, à la téléthèse pour contrôler à distance son environnement...

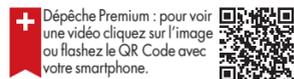
Ces dernières années, la domotique s'est également vulgarisée, et glisse vers le maintien à domicile des seniors avec des produits grand public. « Aujourd'hui, on peut vraiment tout faire. Avec la notion du coût du matériel qui commence à diminuer, et cela profite aux seniors, aux handicapés », explique Didier Marsollier, administrateur à la Fédération domotique française.

« Il faut se dire aussi, comment en 2015, une personne âgée ou

dépendante peut prétendre rester chez elle avec un gros handicap et comment je peux faire pour l'aider... » précise de son côté Valérie Rovino, gérante de la société Cap Handi à Toulouse (Stand D101). Cette entreprise artisanale, unique en France, qui a reçu deux prix nationaux In-

novation-accessibilité, dispose de vingt corps de métiers pour aménager tout l'habitat. Elle s'est entourée d'un ergothérapeute « qui va imaginer un projet de vie pour la personne dépendante, analyser ses besoins tout en restant sur des murs existants », poursuit Valérie Rovino, « ce-

tes, investir pour vivre chez soi, à un coût financier. Mais, d'un point de vue économique, cela revient moins cher de rester chez soi, plutôt que de vivre en établissement spécialisé ».



Annette, 63 ans, vit à Toulouse dans un appartement aménagé

« Cela m'a permis de pouvoir vivre chez moi »

À 63 ans, Annette vit seule dans un appartement au 1er étage d'un immeuble des Sept-Deniers. Depuis la naissance, elle est atteinte d'une myopathie des ceintures, une maladie neuromusculaire rare. « J'ai des difficultés à la marche. Avec l'âge, mes muscles s'atrophient. Je marche peu. Dans mon appartement, je me déplace avec des cannes ou un déambulateur. J'ai un fauteuil roulant pour sortir... » Quand elle s'est installée il y a quelques années, « il a fallu trouver un moyen pour rester chez moi, autonome ». Annette a fait appel, via l'AFM, à la société toulousaine Handicap. Sa cuisine a été équipée pour que l'électroménager, un meuble doté d'une télécommande, soient à portée de mains, de hauteur. Lorsqu'elle doit s'aliter, elle commande l'ouverture de son domicile et la porte d'entrée de l'immeuble grâce à la domotique. Lit médicalisé, douche et lavabo accessibles, portes élargies pour le passage de son fauteuil, Annette l'assure : « Ça m'aide beaucoup ! Ces aménagements me permettent de rester chez moi et de vivre ! Je peux me débrouiller, grâce à ces équipements adaptés. Son handicap est évolutif avec l'âge. Mais Annette, accompagnée au quotidien par de s auxiliaires de vie et des infirmiers, est bien consciente que son appartement lui confère une réelle autonomie : « Cela me permet de rester chez moi ! D'ailleurs, j'irai sur le salon Autonomie. Je suis toujours intéressée par tout ce qu'il peut il y avoir, comme nouveautés ! »



PAUL JOLY, PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL DU HANDICAP

« La France n'est pas encore un pays accessible »

Quel état des lieux dressez-vous de l'accessibilité en France ?

On ne peut pas dire hélas que la France soit accessible. C'est la raison pour laquelle le gouvernement a adapté la date pour l'application de la loi sur l'accessibilité, en vigueur depuis le 1er janvier 2015. Les collectivités ont finalement jusqu'au 27 septembre 2015 pur se mettre en conformité et réaliser les travaux d'ici un à trois ans. Cela dit, des progrès importants ont été accomplis mais il ne faut pas lâcher la bride. Il faut continuer à sensibiliser fortement pour qu'il y ait une prise de conscience.

Quels sont les progrès qui ont été accomplis ?

Pour l'essentiel, la plupart porte sur les secteurs de la culture et du tourisme : l'accès aux musées, aux

salles d'exposition... On observe par ailleurs des progrès dans les équipements recevant du public. 40% sont aujourd'hui accessibles. Le plus compliqué aujourd'hui, c'est la voirie et les transports. Le matériel n'est pas encore adapté. Pour autant, la SNCF lance de nouveaux projets avec des TER adaptés et la possibilité d'accueil des chiens d'aveugle.

L'accessibilité concerne quel type de handicap ?

Elle recouvre toutes les typologies du handicap et au-delà, les situations handicapantes. Aujourd'hui dans tout ce que l'on conçoit, on devrait prendre en compte la mise en accessibilité de tout type de handicap : cognitif, auditif, psychologique, moteur... Mais aussi quelqu'un qui ne parle pas français, ou

de culture différente. L'enjeu, c'est réfléchir à comment intégrer cette notion exponentielle dans un minimum de travaux qui réponde au plus grand nombre. Dès qu'on pense accessibilité, on pense fauteuil roulant alors qu'au final, ça ne représente que peu de personnes en France. En revanche, 45% de la population française est confrontée à une difficulté du quotidien.

L'accessibilité peut être un vecteur de développement économique ?

Tout à fait. Elle peut dynamiser l'économie en créant de l'innovation, des emplois, des produits et des services. Par exemple, l'installation de portes automatiques dans les pharmacies a fait progresser la clientèle de 20%.



Handicap, Grand âge, Maintien à domicile

Transports. Nouvelle génération de véhicules adaptés.

La Skoda Yéti et Elbee en avant-première sur le salon : révolutionnaires !

« La première demande d'une personne en fauteuil roulant, c'est l'autonomie dans les déplacements » observe Pascal Candotto, directeur général d'ACA, le leader français du véhicule adapté. Cette société née il y a vingt-trois ans et dont la maison mère est située à Bordeaux va présenter deux modèles sur le salon Autonomic : la Skoda Yéti, développée par ACA, le premier véhicule adapté fabriqué en France ; et Elbee, un petit véhicule construit en République Tchèque et qui va révolutionner les déplacements des personnes handicapées.

Elbee, qui ressemble à une Smart, est produit en toutes petites quantités. La France a été désignée pour être le premier pays équipé

de ce véhicule qui pourrait changer la vie des personnes en fauteuil. « On rentre en fauteuil roulant en marche arrière depuis l'avant, explique Pascal Candotto. Le véhicule peut atteindre une vitesse de 80 km/h et emprunter les voies rapides, pas les autoroutes. Mais il est équipé d'un moteur Piaggio assez nerveux avec une autonomie de 250 à 300 kilomètres. En ville on peut se garer perpendiculairement au trottoir pour descendre en fauteuil en toute sécurité. » Et il ne coûte que 24 000 €, une véritable performance pour un véhicule adapté. En plus, on peut bénéficier de 5 000 € d'aide de la Maison départementale du handicap et de 5 000 € du fonds de compensation. « Ce qui ramène le véhicule à 14 000 €. C'est le premier véhicule à ce prix-là. Il apporte une solution économique de déplacement à des gens qui n'ont pas accès à l'automobile » se félicite le directeur général d'ACA. Il faut dire que jusqu'à présent, les voitures adaptées aux personnes handicapées sont des véhicules traditionnels entièrement reconfigurés. Ce qui fait gonfler la facture : « Il faut décaisser et adapter ; il y en a pour 70 000 € environ à chaque fois ».

La Skoda Yéti, une voiture ordinaire repensée par ACA, sera également l'un des premiers véhicules qui n'excédera pas les 60 000 € à l'achat. ACA, qui le propose à 57 000 € sans les adaptations du poste de conduite, en fabrique deux à trois par mois dans ses ateliers. « On y rentre par l'arrière, détaille Pascal Candotto. Deux places sont disponibles plus deux stra-

pontins qui se rabattent. C'est un vrai véhicule, qui peut atteindre les 180 km/h et avec lequel on peut emprunter l'autoroute. Il y a un bouton pour ouvrir et pour démarrer, toutes adaptations sont possibles pour combler les handicaps. » Tous les véhicules sont du reste automatiques et équipés de commandes vocales voire occipitales grâce à des interrupteurs intégrés dans l'appui-tête (clignotants, klaxons, appels de phare etc.).

« Grâce à ces véhicules, une personne en fauteuil n'est plus dépendante d'un chauffeur, affirme Pas-

cal Candotto. On peut aller au cinéma ou boire un coup avec un copain en prenant son temps, sans avoir à se conformer à l'horaire d'un transport

à la demande. »

Et la révolution technologique ne fait que commencer : le « Google Car », le véhicule connecté du géant américain d'internet, va arriver très vite sur le marché. Ce pourrait être alors la première voiture sans chauffeur. « On n'aura plus besoin de conduire, prédit Pascal Candotto. On peut même imaginer une personne atteinte de cécité conduire un véhicule. La voiture intelligente va rouler toute seule ! »



Dépêche Premium : pour voir une vidéo cliquez sur l'image ou flashez le QR Code avec votre smartphone.

Elbee, fabriqué en République Tchèque, est présenté en avant-première sur le salon. Outre sa conception, son prix est révolutionnaire : 24 000 € seulement. Une véritable performance pour un véhicule adapté. Ci-dessous, la Skoda Yéti, développée par ACA. /Photos DR



Véhicule adapté par la société ACA

L'athlète amputé Philippe Croizon peut conduire



Il avait réalisé l'exploit de rallier les cinq continents à la nage sans bras ni jambes : l'athlète Philippe Croizon peut désormais conduire un véhicule adapté par ACA. Il s'agit du tout premier véhicule permettant à une personne amputée des quatre membres de conduire en totale autonomie. ACA, une société fondée il y a vingt-trois ans, est le leader en France des véhicules adaptés. La maison mère est basée à Bordeaux et la société possède des ateliers à Amiens et Lyon. Elle équipe l'équivalent de 3 000 véhicules pour un chiffre d'affaires de 7 millions d'euros.

SALON DE L'AUTOMOBILE ADAPTÉE

Un espace de 1 000 m² est dédié au salon « Automobiles et véhicules adaptés » sur Autonomic Sud-Toulouse. Plusieurs dizaines de véhicules individuels et collectifs sont à découvrir auprès des constructeurs, adaptateurs, carrossiers, avec également des stands d'aides à la conduite et location de véhicules. Parmi les exposants : ACA, Alcis Groupe, Durisotti Sa, Ghip Lorraine transports, Handi Mobil et bien d'autres. Démonstrations et essais possibles pour les visiteurs.

Ces minibus Tisséo se déplacent dans l'agglomération toulousaine

Mobibus, un service de transport collectif à la carte

Mobibus est un service de transport collectif à la demande avec réservation de porte à porte et d'adresse à adresse destiné à faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite sur 99 communes de l'agglomération toulousaine. Le nombre de transports est en moyenne de 14 000 par mois. Les personnes pouvant bénéficier de ce service sont les personnes en situation de handicap moteur permanent ou temporaire nécessitant l'usage d'un fauteuil roulant ; les personnes déficientes visuelles bénéficiant d'une carte d'in-

validité « cécité » ; les personnes âgées de plus de 60 ans qui présentent une perte d'autonomie correspondant aux niveaux GIR 1 à 4 ; Les réservations se font jusqu'à 19 heures la veille du transport en semaine et jusqu'à 2 heures avant le transport en soirée (de 19 heures à 0 h 30) et les samedis, dimanches et jours fériés. Par téléphone au n° Cristal 09 69 39 31 31 (appel non surtaxé) ; Par internet à l'adresse tisseomobibus.com Par fax au 05 61 15 40 00 ; Par mail reservation.mobibus@transdev.fr



Photo Tisséo © Saada & Schneider